

s'est déroulée avec les gradations lentes et le développement successif et harmonieux d'un chef-d'œuvre de l'art ou de la nature. Dès son enfance, sa vocation sacerdotale se déclara, et dès lors, elle a suivi paisiblement son cours. Il vient de Carpineto à Rome. On lui confère la prélature et il commence de suite à exercer quelques-unes des charges qui sont comme le noviciat du pontificat suprême. A l'âge de trente ans, il est envoyé comme nonce en Belgique, dans un pays de liberté, auprès du modèle des rois constitutionnels, Léopold 1^{er}, comme pour y respirer le souffle vivifiant des temps modernes et s'initier à toutes les aspirations généreuses de son siècle. Revenu en Italie, il va occuper le siège archiepiscopal de Pérouse ; et là, dans une solitude féconde et laborieuse, qui devait durer vingt ans, il nourrit son âme des plus hautes méditations, il suit en observateur sympathique et attentif tout le mouvement de la pensée moderne, il élabore lentement dans son cerveau ces idées qu'il déposera, plus tard, dans ses remarquables encycliques ; en un mot, comme on le disait des chevaliers du moyen-âge, « il fait sa veillée des armes. » Vienne le jour décisif, il sera prêt.

Dans tous les exercices religieux, Léon XIII apporte un sérieux et une dignité qui imposent. Rarement j'ai vu célébrer la messe avec une piété aussi sentie. On devine en Léon XIII le prêtre dans la plus haute acception de ce mot. Il pousse jusqu'au scrupule l'observance des lois de l'Eglise. On sait qu'un prêtre catholique, pour dire la messe, doit être à jeun ; mais c'est là une loi de discipline, dont le Pape, pour cause de maladie, a le droit de dispenser. De fait, dernièrement encore, Léon XIII a concédé cette dispense à deux cardinaux et leur a permis de célébrer la messe après avoir pris des éléments liquides.

Mais il arrive que, le matin, une faiblesse ou une indisposition l'oblige à prendre une tasse de lait ou de bouillon ; Léon XIII, malgré les suprêmes pouvoirs dont il est le souverain dispensateur, s'abstient, ce jour-là, de célébrer le sacrifice de la messe.

Son intelligence est constamment en activité : il se délasse d'un travail par un autre. Sa principale distraction intellectuelle est les vers latins, dans lesquels il excelle et qu'il ciselle amoureusement.

Léon XIII est un puriste ; il est rarement satisfait de ce qu'il écrit : il efface, ajoute, rature sans cesse, jusqu'à ce qu'il ait trouvé l'expression décisive, le mot qui reste.